À voir aussi au Reflet



© François Fonty

Théâtre
C’est comme ça

Marc Arnaud

Sa. 5 décembre - 20h



© Raynaud de Lage

Spectacle du Nouvel An

Théâtre
Mon royaume pour un poney

Philippe Vieux / Gwen Aduh

Je. 31 décembre - 17h30 et 21h30



© Emilie Brouchon

Mur mure

Lilou Fogli / Jérémie Lippmann

Ve. 5 mars - 20h

Le théâtre est fleuri par :

VERT PASSION fleuriste

Saison 26-27

The Loop

Robin Goupil

Samedi 21 novembre 2026, à 20h

Théâtre
Durée: 1h20

Avec
Tristan Cottin
Miren Pradier
Emmanuelle Taton
Rémi Waeles

Texte et mise en scène
Robin Goupil

Assistanat
Théo Comby

Scénographie
Capucine Grou-Radenez

Musique
Robin Goupil
Thomas Gendronneau

Lumière
François Leneveu

Costumes
Bérengère Roland

Régisseur
Anthime Barlet

Coproduction
Théâtre des Béliers Parisiens La Rippe

le Reflet

NOTE DE CRÉATION DE ROBIN GOUPIL, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

The Loop s'inscrit clairement dans l'univers développé dans ma première mise en scène *No Limit*. On y retrouve ma fascination pour les États-Unis, un pays où la démesure est telle, que tout y est possible. Tout est crédible tant les américains semblent repousser encore et toujours les limites de la bêtise. *No Limit* s'attaquait à la guerre froide, aux relations politiques et militaires qui en découlent, *The Loop* s'attaque cette fois aux relations de pouvoir et de leviers : des policiers, un accusé, son avocate, un maire qui agit dans l'ombre, la corruption, les moyens de pression.... C'est un constat amer du monde dans lequel nous (sur)vivons, où j'ai le sentiment que nous nous battons parfois pour des causes désespérées... mais avec une lueur d'espoir.

Le rapport à l'enfance y est archi présent, à la manière du fameux « le gendarme et le voleur ». Car *The Loop* c'est un bac à sable pour les comédiennes et les comédiens, une comédie réconfortante inspiré de l'univers des films policiers des années 90. Une langue directement inspirée « d'une bonne vieille VF » a même fini par se dégager. J'ai toujours été fasciné par la magie du théâtre, de voir des adultes qui se prêtent aux même jeux que l'on avait quand on était enfants et où on ne trichait pas. Dans mon travail je ne crois qu'au premier degré, ce fameux flegme à l'anglaise où on ne joue jamais la blague, c'est un théâtre de personnages bien marqués où la comédie naît de la force des dialogues et de l'aplomb de chaque protagoniste.

Je parle toujours de comédie en 3 temps. L'installation d'une convention, le détournement et la destruction de celle-ci. Tout le concept de *The Loop* repose là dessus. Aussi je me suis servi de l'effet papillon. Une dérive de la théorie du chaos qui dit qu'un simple petit changement peut influencer les prédictions. La pièce se déroule en 3 actes. 3 fois la même scène, un interrogatoire, sauf qu'un petit changement au début de chaque acte va donner une toute autre tournure à celui-ci. Avec à chaque fois une conclusion différente pour garder le spectateur en haleine car c'est avant tout une histoire, une enquête qu'on raconte. Chaque acte est une montée en comédie pour finir en apothéose d'absurdité, bien servi par l'acte qui précède.

NOTE DE PRODUCTION DU THÉÂTRE LES BÉLIERS

Nous avions déjà travaillé avec Robin Goupil et coproduit son tout premier spectacle, *No Limit*. On y riait beaucoup, tels des enfants devant des clowns, mais on s'y interrogeait également sur les absurdités de notre monde.

L'écriture de Robin est en effet protéiforme, à la fois moderne, potache, absurde, acide, ... poétique aussi ! Elle est teintée de culture américaine, faisant souvent écho aux classiques de genre du cinéma américain, et profondément française puisqu'héritière de notre tradition de farce, de parodie, de caricature. On peut parfois avoir le sentiment d'être dans un film des années 80, et pourtant force est de constater que les jeunes spectateurs nés à la fin des années 90 se ruent aux spectacles de Robin. Robin Goupil est un peu le fils adultérin de la comédie française et de *Y a-t-il un pilote dans l'avion*.

The Loop commence par une sale affaire, dans une petite bourgade américaine confrontée à un fait divers. L'enquête commence au commissariat par la garde à vue du fils du Maire. On est dans un genre bien connu et pourtant on se retrouve vite dans un essai sur l'effet papillon, reprenant la même scène avec un petit élément déclencheur qui diffère. Le spectateur est dérouté puis s'amuse de l'exercice de style, forme déroutante et jouissive, déviant en folie et offrant un regard critique sur l'exercice du pouvoir. Tout cela au milieu des éclats de rire d'une farce.

Accompagner Robin est pour nous une évidence, tant comme auteur que metteur en scène. Il guide une bande de jeunes artistes prometteurs venant de divers horizons, subventionné et privé. Nous ne pouvions pas ne pas en être !